

CHANGEZ VOTRE VIE. CHANGEZ VOTRE MONDE.

activé

Cours de base Activé n° 6 • Partager sa foi

LA MISSION D'UN AMBASSADEUR

La valeur d'une âme

Être tout pour tous

Prendre les gens
comme ils sont

La femme au puits

Transcender
les frontières

Qu'est-ce que la vérité ?

L'éternelle
question



ÉDITORIAL

LA MISSION D'UN AMBASSADEUR

William Gladstone (1809-1898), un chrétien célèbre qui fut, par quatre fois, premier ministre du Royaume Uni, est connu pour l'anecdote suivante. Il était l'un des leaders politiques les plus importants des années 1800. Lorsqu'il montait les marches du Parlement, il s'arrêtait souvent pour partager la bonne nouvelle de Jésus avec le petit vendeur de journaux qui se trouvait là.

Mais un jour, alors qu'il se rendait au Parlement avec son secrétaire, un autre petit vendeur de journaux se précipita vers eux en s'exclamant : « S'il vous plaît, monsieur, le garçon qui vend les journaux ici a été renversé par une voiture hier, et il est gravement blessé. Il va mourir et il vous demande de venir pour le faire entrer. » Le Premier ministre demanda : « Qu'est-ce que tu veux dire par « le faire entrer » ? Le garçon répondit : « Vous savez, le faire entrer au paradis ! »

Toutefois, le secrétaire de Gladstone protesta : « Vous n'avez pas le temps de rendre visite à un vendeur de journaux mourant ! Vous savez à quel point votre discours est important. Il pourrait changer le cours de l'histoire ! »

Gladstone n'hésita qu'un instant, puis il déclara : « Une âme immortelle vaut plus que mon discours au Parlement. » Il se rendit donc dans la petite mansarde où gisait le vendeur de journaux, le corps brisé et mourant, sur une couche rudimentaire dans un coin de la pièce. Le visage rempli de larmes, Gladstone aida le garçon à prier pour qu'il reçoive Jésus comme son Seigneur et son Sauveur. Le petit vendeur de journaux leva les yeux vers le visage du grand homme et murmura : « Je savais que vous viendriez. Merci de m'avoir fait entrer. » Puis il ferma les yeux et partit rejoindre Jésus.

Vous et moi ne faisons peut-être pas partie d'un corps diplomatique sur cette terre, mais peu importe qui nous sommes ou d'où nous venons, si nous avons Jésus, nous sommes appelés à être *ses* ambassadeurs. Jésus a dit : « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean 20.21), et l'apôtre Paul a écrit : « Nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ, et c'est comme si Dieu lui-même vous adressait un appel par nous » (2 Corinthiens 5.20 BFC). Puisseons-nous tous être fidèles à notre mission, celle d'apporter l'Évangile et l'amour du Christ au plus grand nombre possible.

Pour plus d'information sur *Activé*, rendez-vous sur notre site ou écrivez-nous.

Site web: <https://activated-europe.com/fr/>
Email: activated@activated.org

© 2023 Activated. Tous droits réservés.
Design par Gention Suçi.

A défaut de mention spéciale, les citations de la Bible sont extraites de la Bible du Semeur. Copyright © 1992, Société Biblique Internationale. Avec permission.



ANNONCER LA BONNE NOUVELLE

MARIA FONTAINE

LE PLUS IMPORTANT DANS VOTRE TRÉMOIGNAGE C'EST VOTRE AMOUR POUR JÉSUS ET POUR CEUX QUI SONT PERDUS, ainsi que d'avoir confiance que le Seigneur vous utilisera quand vous partagerez la Bonne Nouvelle avec eux. Nous avons tous des occasions uniques de faire part de l'Évangile aux autres et de faire une différence dans leur vie. Ce faisant, nous changeons notre partie du monde ! Si la vie d'une seule personne est changée grâce à notre témoignage, cette personne peut à son tour en toucher d'autres.

Nous possédons tous un trésor précieux : nous connaissons la vérité. Nous avons fait l'expérience du merveilleux don du salut et d'une relation personnelle avec Jésus. Nous avons le privilège de partager la vérité et l'amour de Dieu avec les autres.

Si l'idéal est de communiquer en personne la bonne nouvelle du salut à quelqu'un, une méthode également très efficace pour partager l'Évangile consiste à distribuer des tracts évangéliques ou autres littératures chrétiennes. Lorsque vous n'avez pas le temps d'entamer une conversation avec quelqu'un, un tract peut être un moyen efficace de transmettre l'amour et la vérité de Dieu.

Même si lors de votre témoignage, vous ne vous sentez pas à la hauteur, et que vous n'êtes pas en mesure de répondre à toutes les questions que les gens vous posent, et même si vous ne pouvez pas vous souvenir d'un grand nombre de versets, vous pouvez quand même partager la

Bonne Nouvelle. Bien sûr, il est important de développer votre connaissance de la Parole de Dieu en étudiant la Bible pour devenir un « ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, parce qu'il transmet correctement la Parole de vérité » (2 Timothée 2.15 BFC).

Il est également important d'en apprendre le plus possible, au fil du temps, sur les fondements de votre foi. Votre foi sera renforcée par l'étude de la Parole de Dieu. Vous devez également comprendre la Bible pour aider ceux que vous contactez à venir au Seigneur et à grandir dans leur foi. Vous voulez être en mesure de partager les Écritures lorsque les gens posent des questions, afin de pouvoir être « capables de l'enseigner encore à d'autres » (2 Timothée 2.2 BFC).

Mais il est important de se rappeler que Dieu est celui qui opère à travers vous (Philippiens 2.13). Vous devez faire votre part pour partager le message et la vérité, mais c'est l'Esprit du Seigneur qui agit dans le cœur des gens et les amène à la connaissance de la vérité. Jésus nous a chargés, en tant que chrétiens, de prêcher l'Évangile à tous, dans le monde entier (Marc 16.15). Que Jésus vous donne le courage, la vision et la foi nécessaires pour annoncer la Bonne Nouvelle dans votre partie du monde.

MARIA FONTAINE ET SON ÉPOUX, PETER AMSTERDAM, SONT LES DIRECTEURS DE *FAMILY INTERNATIONAL*, UNE COMMUNAUTÉ DE FOI CHRÉTIENNE. ■



AMBASSADEURS DU CHRIST

PETER AMSTERDAM



EN TANT QUE CHRÉTIENS, nous sommes appelés à manifester notre foi par des actes et à tendre la main aux cœurs fatigués et troublés, aux défavorisés, aux opprimés et aux nécessiteux. Jésus est venu pour servir, et nous sommes appelés à faire de même. Servir ceux qui sont dans le besoin est une formidable façon d'exprimer notre foi. Les défavorisés, les démunis et ceux qui ont faim ont besoin de savoir qu'ils sont aimés et qu'ils ont de la valeur. Dieu leur accorde de la valeur, et en tant que chrétiens, nous devons le faire aussi.



Offrir son aide dans les orphelinats, rendre visite aux malades ou aux prisonniers, forer des puits, enseigner aux défavorisés, participer à des camps médicaux, défendre la cause des opprimés, etc... sont autant de façons de rendre le monde meilleur et d'apporter l'Esprit de Jésus dans la vie de ceux qui en ont besoin.



Saint Augustin dit un jour : « À quoi ressemble l'amour ? Il a des mains pour aider les autres. Il a des pieds pour se hâter d'aller vers les pauvres et les nécessiteux. Il a des yeux pour voir la misère et le besoin. Il a des oreilles pour entendre les soupirs et les peines des hommes. Voilà à quoi ressemble l'amour. » Vivre notre foi et suivre les traces de Jésus signifie manifester notre foi par des actes et prendre soin des autres de toutes les manières possibles, et le faire comme pour le Seigneur. Nous tendons la main aux pauvres, aux affligés et à ceux qui ont besoin du baume de la guérison divine et d'espoir pour leur avenir. Nous allons à la rencontre de ceux qui, bien que riches et en bonne santé, sont las, confus et perdus. Nous sommes émus par le sort de ceux qui sont persécutés, mis au ban de la société ou marginalisés.



Quelles que soient les circonstances, nous essayons de discerner la meilleure façon d'être un exemple de l'amour de Dieu. Être la lumière du monde et le sel





de la terre, c'est laisser briller l'amour et la vérité de Dieu sur ceux qui sont dans le besoin (Matthieu 5.14-16). Nous nous efforçons de ressembler à Jésus, d'avoir la même compassion pour les gens, de faire de notre mieux pour améliorer leur vie, spirituellement et concrètement. Nous marchons comme Jésus marchait. Nous suivons le Maître.

Ce que nous faisons pour les autres—notre service, nos prières, nos dons – c'est pour Jésus que nous le faisons. Nous ne le faisons pas par désir de reconnaissance, ni pour un profit financier ou pour avancer dans la société. Tout ce que nous faisons pour rendre service, ou en donnant de notre temps, nous le faisons pour glorifier le Seigneur.

Comme le dit 2 Corinthiens 5.20 : « Nous sommes donc des ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu adressait par nous son appel. » Nous sommes des représentants du Christ. Nous sommes citoyens du Ciel et nous représentons le royaume de Dieu. Nous sommes en mission temporaire dans ce monde où nous représentons notre pays, notre roi. C'est un grand honneur d'être un ambassadeur, et nous avons la responsabilité de nous comporter en conséquence.

Nous représentons le Prince de la Paix et nous sommes chargés de transmettre son message au monde. Et quel est ce message ? La deuxième partie du verset l'exprime clairement : « C'est au nom du Christ que nous vous en supplions : soyez réconciliés avec Dieu. »

Il existe des millions, voire des milliards de gens, qui ne connaissent pas Dieu personnellement, qui n'ont jamais entendu parler de Jésus et qui n'ont pas connaissance du don du salut ni de la merveilleuse vie éternelle qui les attend s'ils acceptent Jésus comme leur Sauveur. Nous avons le privilège de partager cette bonne nouvelle, de leur faire connaître Jésus, et, au bout du compte, d'emmener le plus grand nombre possible avec nous au paradis.

Que chacun de nous soit un ambassadeur actif et digne du Christ. Nous représentons le royaume le plus spectaculaire de tout l'univers—le royaume de Dieu. C'est un véritable privilège d'être un des ambassadeurs de Dieu, et c'est pourquoi nous pouvons et devrions transmettre l'amour de Jésus, sa sollicitude et sa compassion dans chacune de nos actions, qu'elles soient grandes ou petites. En « prenant la condition du serviteur », Jésus a offert le plus bel exemple de service que le monde ait jamais vu (Philippiens 2.7).

Notre amour pour Jésus nous pousse à servir les autres en son nom. Cela nous motive à être ses ambassadeurs, quelle que soit notre situation. Cela nous pousse à aider ceux qui sont dans le besoin et à apporter l'espoir et la guérison à ceux qui ont le cœur brisé.

Nous pouvons être ses mains pour aider les gens et les reconforter, sa bouche pour dire la vérité et prodiguer encouragement et espoir, ses yeux pour montrer de la compassion, ses pieds pour accompagner une âme fatiguée ou ses bras pour l'aider à porter son lourd fardeau. Nous faisons cela pour Lui, comme si c'était pour Lui, parce que nous essayons de faire ce qu'Il ferait s'Il était parmi nous. L'exemple de la vie de Jésus sur terre nous montre à quel point Il nous a aimés. Nous voyons dans la Bible toute la compassion dont Il a fait preuve envers les gens de son époque.

Jésus nous a confié la responsabilité de transmettre son amour personnel, inconditionnel et sans limite à nos semblables, hommes et femmes, à ceux qui partagent cette planète avec nous aujourd'hui. *Soyons* comme Jésus. *Aimons* comme Jésus. Ouvrons notre cœur aux autres au nom de Jésus. Soyons les instruments par lesquels Dieu pourra guérir et sauver ce malheureux monde brisé.

PETER AMSTERDAM ET SON ÉPOUSE, MARIA FONTAINE, SONT LES DIRECTEURS DE *FAMILY INTERNATIONAL*, UNE COMMUNITÉ DE FOI CHRÉTIENNE. ■





ÊTRE TOUT POUR TOUS

UDAY PAUL

LA BIBLE NOUS DIT : « Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel » (Romains 12.2). Elle nous dit également de *se faire* « tout à tous » par tous les moyens possibles afin qu'au moins quelques-uns soient sauvés (1 Corinthiens 9.22). A première vue, ces instructions peuvent sembler contradictoires mais, en fait, elles peuvent se compléter. Dieu ne veut pas que nous nous conformions à des attitudes mondaines aussi répandues soient-elles, mais Il veut que nous soyons au fait de la société afin de mieux représenter son amour aux autres et de les rapprocher de Lui.

L'apôtre Paul était un bon exemple de ce genre de souplesse, puisqu'il travaillait à répandre la chrétienté à une grande diversité de personnes. Par exemple, quand il s'est adressé à un public essentiellement juif à Antioche, il lui a rappelé l'histoire d'Israël depuis l'époque de Moïse jusqu'au temps de David et lui a démontré comment Jésus avait accompli les prophéties de l'Ancien Testament concernant la venue du Messie (Actes 13.14-49). Mais quand Paul s'adressa au conseil d'Aréopage à Athènes composé de Grecs sophistiqués qui n'auraient pas été intéressés par l'histoire du peuple juif, il commença par faire référence à un autel qu'il avait vu dans la ville et qui portait l'inscription « À un dieu inconnu ». Ensuite il cita des poètes grecs pour démontrer que les attributs de ce

dieu (la création, la providence et le jugement) étaient accomplis en Jésus (Actes 17.22-31).

François Xavier (1506–1552) a également vécu le principe « d'être tout pour tous les hommes afin d'en gagner quelques-uns ». Pour s'identifier au peuple indien qui considérait l'humilité comme une vertu, il s'habillait en haillons et voyageait à pied. Cependant, plus tard quand il visita le Japon, il s'aperçut que l'humilité n'était pas considérée comme une vertu et que la pauvreté était méprisée. Il a donc adapté son mode vestimentaire. Xavier a fait le nécessaire pour représenter Jésus de la façon la plus appropriée au peuple qu'il cherchait à atteindre.

Jésus Lui-même est devenu « toute chose pour tous » quand Il a quitté les palais célestes et la communion intime qu'Il partageait avec son Père pour venir sur terre sous forme humaine (Philippiens 2.5-7). Il l'a fait pour mieux se rapprocher de nous, pour mieux comprendre nos problèmes et nos faiblesses et se sacrifier pour le pardon de nos péchés (Hébreux 2.17). Jésus nous appelle à suivre son exemple et à manifester notre amour pour les autres en les approchant à leur niveau avec le message de l'Évangile.

UDAY PAUL EST UN AUTEUR INDÉPENDANT, BÉNÉVOLE ET ENSEIGNANT, BASÉ EN INDE. ■



IL NE VEUT PAS QU'UN SEUL PÉRISSE

MARIA FONTAINE

LE GRAND AMOUR ET LA GRÂCE DE DIEU S'ÉTENDENT À TOUTES SES CRÉATIONS, et Il n'a pas créé des personnes qu'Il aime moins et d'autres qu'Il aime plus. Il n'a pas étiqueté certaines personnes comme étant les plus favorisées, et les autres comme étant moins favorisées, selon leur race, leur ethnie, leur classe sociale ou leur culture. Dieu ne fait preuve d'aucun favoritisme. (Actes 10.34).

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à aimer tous les hommes, quels que soient leur origine, leur statut social ou toute autre caractéristique. Jésus est mort et a donné sa vie pour toute l'humanité. Il a prouvé son immense amour en mourant pour chacun d'entre nous. Dieu aime tous les êtres humains de manière égale et Il a donné son Fils pour chacun d'entre eux. La Bible nous dit qu'« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15.13). Dans son amour pour toutes ses créations, Dieu désire ardemment que chaque personne se repente et accepte son don gratuit du salut par Jésus. Jésus est mort pour tous les hommes, et Il ne veut pas qu'un seul périsse, quel qu'il soit (2 Pierre 3.9).

« L'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16.7). Et lorsque nous alignons notre vie sur la vision de Dieu pour l'humanité, nous pouvons nous aussi voir au-delà des différences et reconnaître la valeur et la dignité inestimables de chacun en tant qu'individu unique créé à l'image de Dieu. Nous



Chaque personne a une immense valeur aux yeux de Dieu. Il veut que chacun reçoive le salut par Jésus, et Il se réjouit de chaque âme sauvée. Dieu ne fait pas de différence entre les personnes. Chacun, quel que soit son statut social, est un pécheur qui a besoin de son amour et de sa rédemption. La responsabilité d'un chrétien est de prêcher l'Évangile à tout le monde, en particulier à ceux qu'Il met sur son chemin.

Dans chaque pays du monde il y a des personnes qui ont besoin de Jésus. Dans chaque ville, dans chaque quartier, il y a des gens qui ont besoin de Lui. Tu peux être un instrument pour leur apporter le Christ. Ils ont besoin de l'amour inconditionnel de Dieu. Ils ont besoin de chrétiens qui peuvent non seulement les aider à trouver le salut en Jésus, mais aussi marcher à leurs côtés sur le chemin de la croissance spirituelle. Quelle que soit la personne que Dieu met sur ton chemin, quelle que soit la personne qu'Il t'appelle à atteindre, « proclame la Parole, insiste, que l'occasion soit favorable ou non, convaincs, réprimande, encourage par ton enseignement, avec une patience inlassable » (2 Timothée 4.2). —Peter Amsterdam

pouvons apprendre à aimer nos voisins et contribuer à apporter la paix dans le monde en demandant à Dieu de nous donner son amour pour les autres. La Bible dit : « car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, pour que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2.21). ■



LA FEMME AU PUIITS

BIEN QUE NOUS CONNAISSIONS TOUS L'EXPRESSION « BON SAMARITAIN », nous ne savons peut-être pas qui étaient les Samaritains ni à quel point l'hostilité était profonde entre eux et les Juifs. Cette hostilité était enracinée dans le passé.

En l'an 720 avant J.C., le roi de l'empire Assyrien envahit Israël et déporta en Assyrie les dix tribus du nord. Puis, il fit venir des peuplades étrangères pour occuper les villes du nord d'Israël qui étaient jusque-là habitées par les Juifs. C'est cette région qu'on appela par la suite la Samarie (Cf. 2 Rois 17.22-29).

De nombreux habitants de cette région étaient des descendants du royaume du nord d'Israël, mais ils s'étaient mariés et assimilés à la culture non juive des

peuples venus s'installer dans cette région. Ces gens venaient adorer le Dieu des Juifs, mais ils ne considéraient pas Jérusalem comme une ville sainte et ne pratiquaient pas leur culte dans le temple qui s'y trouvait. Pour eux, le Mont Gerizim en Samarie était le lieu le plus saint où l'on pouvait adorer Dieu, et ils y bâtirent un temple à son sommet. Comme les coutumes et rituels religieux des Samaritains étaient différents des leurs, les Juifs évitaient tout contact avec eux.

Un jour qu'Il voyageait en Judée, Jésus décida de se rendre en Galilée, sa province natale. La route la plus directe reliant la Judée à la Galilée passait par la Samarie, mais comme les Juifs n'avaient pas de relation avec les Samaritains, ils préféraient faire un long détour pour contourner la Samarie et éviter ainsi de traverser leur



contrée. Or, à la grande surprise de ses disciples, Jésus décida d'ignorer ces conventions et les conduisit tout droit à travers la Samarie.

Après avoir marché longuement à travers la Samarie sur un terrain accidenté et difficile, Jésus et ses disciples arrivèrent au puits de Jacob que le patriarche Jacob et ses fils avaient creusé près de deux mille ans auparavant. Le petit groupe, las et assoiffé, s'approcha du puits dans l'espoir de se rafraîchir, mais l'eau se trouvait à plus de 30 mètres de profondeur et ils n'avaient ni seau ni cruche. Ils étaient également à court de vivres. À quelques centaines de mètres de là, se trouvait la ville samaritaine de Sychar ; ils décidèrent donc que les disciples s'y rendraient pour y acheter de quoi manger. Mais Jésus, fatigué du voyage, s'assit près du puits pour se reposer (Jean 4.5-6).

Peu après, une femme s'avança sur la route, une cruche vide à la main. Arrivée près du puits, la femme fut étonnée de voir qu'un étranger était assis là. Méfiante, elle jeta des regards furtifs dans sa direction. « Ça m'a tout l'air d'être un Juif » pensa-t-elle. En espérant qu'il ne l'importunerait pas, elle s'apprêta à faire descendre son seau au fond du puits.

« S'il te plaît, donne-moi à boire un peu d'eau », lui demanda Jésus (Jean 4.7).

Surprise, la femme le regarda. « Comment se fait-il que toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis samaritaine ? » demanda-t-elle (Jean 4.7-9).

« Si tu savais quel don Dieu veut te faire, » lui répondit Jésus, « et qui est Celui qui te demande à boire, c'est toi qui Lui aurais demandé à boire et Il t'aurait donné de l'eau vive ! »

La femme répliqua : « Maître, non seulement tu n'as pas de seau mais le puits est profond. D'où la tires-tu donc, ton eau vive ? » Puis, ayant sans doute l'intention de remettre cet étranger à sa place, elle ajouta : « Es-tu plus grand que notre ancêtre Jacob, auquel nous devons ce puits, et qui a bu lui-même de son eau ainsi que ses enfants et ses troupeaux ? » (Jean 4.10-12).

Jésus reprit : « Celui qui boit de *cette* eau aura de nouveau soif. Mais celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura plus *jamais* soif. Bien plus : l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source intarissable qui jaillira jusque dans la vie éternelle ! »

En voilà une déclaration extraordinaire ! Pas tout à fait certaine d'avoir bien compris, elle répliqua : « Maître, donne-moi de cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de revenir puiser de l'eau ici. » (Jean 4.13-15).

Contre toute attente, Jésus lui répondit : « Va donc chercher ton mari et reviens ici. » Sur quoi, elle répondit : « Je ne suis pas mariée. » Alors Jésus lui dit : « Tu as raison de dire : Je ne suis pas mariée. En fait tu l'as été cinq fois, et l'homme avec lequel tu vis actuellement n'est pas ton mari. Ce que tu as dit là est vrai. » (Jean 4.16-18).

La femme fut stupéfaite ! Comment un parfait inconnu pouvait-il être au courant de tels détails de sa vie privée, à moins qu'il ne soit prophète ? Soudain elle fut saisie d'une inspiration : voilà quelqu'un à qui poser une question sur la polémique religieuse la plus violente du moment !

« Maître, dit-elle, je vois que tu es un prophète. » Elle pointa du doigt le temple érigé sur le Mont Gerizim et



dit : « Nos ancêtres ont adoré Dieu sur cette montagne-ci. Vous autres, les Juifs, vous affirmez que le lieu où l'on doit adorer, c'est Jérusalem. »

« Crois-moi, lui dit Jésus, l'heure vient où il ne sera plus question de cette montagne ni de Jérusalem pour adorer le Père. Mais l'heure vient — et elle est déjà là — où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit et en vérité ; car le Père recherche des hommes qui l'adorent ainsi. Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent par l'Esprit et en vérité » (Jean 4.19-24).

La femme en resta bouche bée. « C'est merveilleux, pensa-t-elle, si seulement on pouvait adorer Dieu où qu'on soit, dans son cœur ! » Elle décida de lui poser une question encore plus importante sur la venue tant attendue du Sauveur, le Messie.

« Je sais qu'un jour le Messie doit venir, celui qu'on appelle le Christ. Quand Il sera venu, Il nous expliquera tout. »

Jésus la regarda droit dans les yeux et lui dit : « Je suis le Messie, moi qui te parle » (Jean 4.25-26).

La femme regarda Jésus, les yeux remplis d'étonnement. Se pourrait-il que ce soit Lui, le Messie, le Christ ?

Au même moment, les disciples de Jésus revenaient de la ville, étonnés de le voir en train de parler avec une femme. Comme ils s'approchaient, la femme se leva d'un bond et, sans même prendre sa cruche, elle reprit en courant le chemin de la ville.

Quand elle arriva sur la place du marché elle

s'exclama avec animation : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ! Et si c'était le Christ ? » (Jean 4.28-29). Gagnés par son enthousiasme et sa conviction, une bonne partie des auditeurs fut convaincue que l'homme qu'elle avait rencontré était le Messie tant attendu !

C'est ainsi que peu après les disciples de Jésus aperçurent une multitude de gens se dirigeant vers eux. La foule pria Jésus de rester avec eux pour leur transmettre son enseignement. Jésus accepta et les Samaritains, tout heureux, les amenèrent à Sychar.

Jésus enseigna dans leur ville pendant deux jours. Lorsqu'ils entendirent les merveilleuses paroles de vérité qu'Il leur enseignait, beaucoup de gens crurent en Lui et dirent à la femme : « Nous croyons en lui, non plus seulement à cause de ce que tu nous as rapporté, mais parce que nous l'avons nous-mêmes entendu ; et nous savons qu'il est vraiment le sauveur du monde ! » (Jean 4.39-42).

Le dernier jour, comme Jésus et ses disciples se préparaient à poursuivre leur route vers la Galilée, une foule nombreuse se rassembla pour leur dire au revoir. Un sourire aux lèvres, la Samaritaine se fraya un chemin à travers la foule pour Lui faire ses adieux. Son visage rayonnait de bonheur ; à présent, elle comprenait le sens des paroles qu'Il avait prononcées ce jour-là au puits, et une source d'eau vive jaillissait maintenant de son âme.

Cette magnifique histoire tirée de l'Évangile de Jean nous apprend que Jésus n'hésitait pas à enfreindre les traditions de son époque pour apporter l'amour et la vérité de Dieu à des âmes perdues et solitaires. Non seulement, Il ne s'arrêta pas aux différences de race, de culture et de religion qui Le séparaient des Samaritains pour leur apporter la vérité, mais Il ferma les yeux sur les péchés de cette femme rencontrée près du puits, pour ne voir qu'une âme assoiffée de l'amour de Dieu. Cette histoire nous apprend que l'amour de Dieu et le salut en Jésus sont pour tous les peuples. « Oui, Dieu a tant aimé le monde (et chaque personne qui en fait partie) qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle » (Jean 3.16).

Cette histoire souligne l'une des plus belles promesses de la Bible : le don du salut éternel que Dieu nous donne, offert à chaque personne qui croit en Jésus et à sa mort sur la croix pour notre pardon à tous. ■



PARTAGER SA FOI

LI LIAN

PARTAGER NOTRE FOI EST UNE CHOSE QUE BEAUCOUP D'ENTRE NOUS PENSENT DEVOIR FAIRE MAIS PARFOIS NOUS NE SAVONS PAS PAR OÙ COMMENCER. Voici quelques conseils utiles.

Posez des questions pertinentes. Le fait de poser des questions précises permet d'orienter le cours de la conversation. Jésus a souvent commencé son enseignement en posant une question rhétorique. « ... Et il leur dit : 'Qui sera celui d'entre vous ?' ... » (Luc 11.5 DRB).

Écoutez les réponses. Le fait d'être écoutés permet aux gens de s'ouvrir et de parler de leur vie et des problèmes auxquels ils sont actuellement confrontés. « Que chacun de vous soit toujours prêt à écouter » (Jacques 1.19).

Savoir s'adapter. Apprendre à connaître les personnes avec lesquelles nous dialoguons nous aidera à mieux les comprendre et à leur expliquer l'Évangile. « C'est ainsi que je me fais tout à tous, afin d'en conduire au moins quelques-uns au salut par tous les moyens » (1 Corinthiens 9.22).

Racontez une histoire pour illustrer votre propos. Jésus était expert dans la manière d'utiliser des paraboles et des histoires pour capter l'intérêt de son public et enseigner son message (Marc 4.2). Parfois, au cours d'une conversation, le fait de pouvoir dire « Cela me rappelle une histoire... » peut conduire à une discussion et à un témoignage plus profond.

Servez-vous de l'actualité et des événements actuels.

Tout au long du Nouveau Testament, Jésus se réfère aux événements locaux pour répondre aux questions des gens, ce qui lui permet de faire ressortir le point de vue de Dieu sur les situations (Cf. Luc 13.4).

Partagez votre témoignage personnel. Expliquer comment vous avez rencontré Jésus, ou comment Dieu a agi dans votre vie, montre combien la foi chrétienne est une expérience réelle, vivante et concrète. L'apôtre Paul a fréquemment partagé l'histoire de sa conversion dans le cadre de son témoignage personnel (Cf. Actes 26.1–23).

Utilisez de la littérature évangélique. Un tract ou tout autre littérature chrétienne est un moyen efficace de partager la bonne nouvelle avec les personnes que vous rencontrez pendant la journée (2 Timothée 4.2).

Soyons aimables et bienveillants. Tout le monde ne comprendra pas ou n'acceptera pas ce que nous croyons, mais il leur sera plus facile de prendre en considération notre discours s'il est aimable et bienveillant. « Que vos paroles soient toujours agréables et pleines d'intérêt ; sachez répondre à chacun de la bonne manière » (Colossiens 4.6 BFC).

Amenons-les à prendre une décision. Il faut donner à chacun la chance de connaître Jésus comme son ami et son sauveur personnel. Parfois, une personne reçoit Jésus lors de la première rencontre ; d'autres fois, cela peut prendre des années avant que la personne ne soit prête. C'est à elle de prendre la décision, mais nous devons faire notre possible pour lui proposer le Chemin, la Vérité et la Vie (Jean 14.6).

LI LIAN A OBTENU UNE CERTIFICATION COMPTIA. ELLE EST ADMINISTRATRICE DE BUREAU ET DE SYSTÈMES POUR UNE ORGANISATION HUMANITAIRE EN AFRIQUE. ■

QU'EST-CE QUE LA VÉRITÉ ?

MARGE BANKS

SE TROUVANT FACE À JÉSUS, LE PROPHÈTE DE GALILÉE, DANS LE PRÉTOIRE DE JÉRUSALEM, alors aux mains des Romains, le procurateur Ponce Pilate posa ce qui allait devenir l'une des questions les plus célèbres de tous les temps : « Qu'est-ce que la vérité ? » (Jean 18.38). Pilate n'avait apparemment pas réalisé que la réponse se trouvait juste devant lui. La Bible nous dit que « la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ » (Jean 1.17), et Jésus Lui-même a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6 BFC).

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde de relativisme, où il semblerait qu'il n'y ait pas d'absolu. Le relativisme prétend que la vérité est subjective, insaisissable, changeante. Les politiciens font des promesses qu'ils ne peuvent pas ou n'ont pas l'intention de tenir ; les doreurs d'image induisent en erreur ; le commerce international est motivé par la cupidité au détriment de l'intégrité ; l'histoire est révisée ; les reportages sont souvent biaisés, sensationnels ou déformés ; les médias modernes brouillent les frontières entre la réalité et l'imaginaire ; la Bible est considérée comme mythique, non pertinente et inadaptée aux besoins d'aujourd'hui. Les gens ont beau imaginer ce qu'ils veulent, dénigrer ce qu'ils veulent et faire en sorte que la réalité corresponde à leurs propres désirs et

La vérité est intemporelle. La vérité ne diffère pas d'une époque à l'autre, d'un peuple à l'autre, d'un lieu géographique à l'autre. La grande vérité immuable est établie depuis toujours et pour l'éternité.—Billy Graham

programmes, cela ne change rien à la vérité. Comme l'a dit Mohandas Gandhi : « Dieu existe, même si le monde entier le nie. La vérité existe, même si elle n'est pas soutenue par le public. Elle se suffit à elle-même. »

Ceux qui ferment leur esprit à cette réalité accomplissent involontairement certaines des paroles les plus tristes de la Bible : « Celui qui est la Parole était déjà dans le monde, puisque le monde a été créé par lui, et pourtant, le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli » Jean 1.10-11). De nombreuses personnes qui cherchent même sincèrement la vérité cherchent initialement aux mauvais endroits. Alors qu'ils explorent de nouvelles formes de spiritualité ou empruntent une voie psychologique pour s'améliorer, par exemple, comme Pilate, ils passent à côté de ce qui se trouve juste devant eux : la vérité et l'amour libérateurs de Dieu, qu'Il leur offre gracieusement.

Mais ceux qui lisent la Bible avec un esprit ouvert et un cœur plein de foi trouveront ce qu'ils cherchent : des réponses aux questions les plus profondes de la vie et un amour suffisamment vaste pour combler le vide le plus profond, la vérité. « Si vous demeurez dans ma parole », promet Jésus, « vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres » (Jean 8.31-32). ■

LA VÉRITÉ D'APRÈS LA BIBLE



AUJOURD'HUI, LE MOT « VÉRITÉ » DÉSIGNE SOUVENT soit « quelque chose d'honnête ou de factuel », soit la vision personnelle que quelqu'un a du monde. Dans les versets suivants de la Bible, le terme « vérité » est utilisé dans le sens plus profond de « réalité transcendante, fondamentale ou spirituelle ».

Nous devons rechercher la vérité.

Psaume 25.5 : Dirige-moi selon ta vérité et instruis-moi ! Car c'est toi le Dieu qui me sauves, et je m'attends à toi à longueur de journée.

1 Timothée 2.3–4 : Voilà ce qui est bien devant Dieu, notre Sauveur, ce qu'il approuve. Car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

La Parole de Dieu est la vérité.

Psaume 119.151 : Toi aussi, ô Éternel, tu es tout près de moi, tous tes commandements sont vérité.

Jean 17.17 : Consacre-les par la vérité. Ta Parole est la vérité.

Dieu a promis de nous révéler sa vérité.

Jean 8.31–32 : Alors Jésus dit aux Juifs qui avaient mis leur foi en lui : « Si vous vous attachez à la Parole que je vous ai annoncée, vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres. »

Jean 16.13 : Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir.

Jésus est la vérité.

Jean 1.14 : Celui qui est la Parole est devenu homme et il a vécu parmi nous. Nous avons contemplé sa gloire, la gloire du Fils unique envoyé par son Père : plénitude de grâce et de vérité !

Jean 14.6 : « Le chemin », répondit Jésus, « c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi. »

La vérité est universelle et atemporelle.

Psaume 119.160 : La vérité : tel est le fondement de ta parole. Tous tes décrets sont justes et éternels.

Psaume 100.5 : Car l'Éternel est bon, Sa miséricorde est éternelle, Et sa vérité subsiste de génération en génération. ■

PRIÈRE DU JOUR

Fais de moi un instrument de ta paix

Cher Jésus, merci pour le privilège d'être appelé à témoigner de la vérité de ton salut et de ton amour à un monde perdu et désemparé. C'est un appel inestimable que de servir le Roi de l'univers en tant qu'ambassadeurs.

Que ton amour nous pousse à aider chaque âme perdue que nous croisons à trouver le salut et le repos dans tes bras (2 Corinthiens 5.14). Encourage chacun d'entre nous par la puissance de l'Esprit Saint à faire sa part pour atteindre le monde pour Toi. Fais de nous des instruments de ta paix afin de répandre ton amour et ton espoir dans notre quartier, sur notre lieu de travail et dans notre communauté. Amen.



LES RÉSULTATS

MARIA FONTAINE

MÊME SI VOUS NE VOYEZ PAS LES RÉSULTATS DE VOTRE TÉMOIGNAGE IMMÉDIATEMENT, Dieu a promis que sa Parole ne resterait pas sans effet ; elle accomplira ce pour quoi Il l'a envoyée (Esaïe 55.11). Vous ne verrez peut-être pas les résultats de votre témoignage de votre vivant parce que vous ne connaissez pas toujours si, comment, ni quand la graine de vérité plantée dans le cœur de quelqu'un prendra racine. Il se peut que la personne à qui vous avez témoigné trouve un jour le Seigneur en partie grâce ce que vous lui avez dit, ou que votre témoignage l'ait rendue plus réceptive au témoignage d'un autre chrétien ou à ce qu'ils lisent ou entendent sur l'Évangile.

On ne peut pas toujours espérer être le semeur et le moissonneur, parce que le Seigneur a dit qu'il y a celui qui plante et celui qui arrose, mais que c'est Dieu qui fait pousser (1 Corinthiens 3.6-7). Parfois nous intervenons dans le travail d'une autre personne pour partager la Bonne Nouvelle et d'autres fois c'est quelqu'un qui intervient dans le nôtre. Parfois nous guidons des personnes au Seigneur qui ont été préparées depuis longtemps avant d'arriver au point où elles sont prêtes à se soumettre à Lui. Nous arrivons juste au moment stratégique où elles sont prêtes à recevoir Jésus, et nous sommes là pour récolter ce qui a été semé et arrosé par quelqu'un d'autre.

Nous pouvons entrer en scène dans la vie de quelqu'un comme semeur, pour planter la première graine de l'Évangile. Ou nous pouvons être celui qui arrose la graine déjà plantée dans leur cœur par quelqu'un d'autre. Nous pouvons être là pour répondre à leurs questions et partager l'amour de Jésus avec eux, et le Saint-Esprit continuera à travailler dans leur cœur avec le témoignage reçu. Nous ne les reverrons peut-être jamais, mais le Seigneur utilisera sa Parole et l'amour ainsi donnés comme une étape supplémentaire pour les rapprocher de Lui. Leur salut éventuel sera le résultat partiel de votre fidélité à partager son amour et son message avec eux. ■



Tout le monde n'est pas intéressé à connaître Jésus ou à se rapprocher de Dieu, ne soyez donc pas surpris si certains ne reçoivent pas votre témoignage. On peut parfois se sentir découragé quand on leur tend la main pour leur offrir le plus beau des cadeaux que l'on puisse recevoir, et qu'ils nous repoussent, changent de sujet, ou parfois même nous rabaissent ou nous fustigent. N'abandonnez pas. Cette personne n'est peut-être pas prête à écouter et à recevoir le salut, mais la prochaine personne le sera peut-être. Si vous continuez à témoigner et à prier, tôt ou tard vous aurez des résultats positifs. (Cf. la parabole du semeur, Luc 8.5-15.)

—Shannon Shayler

ÇA EN VAUT LA PEINE

LORSQUE JÉSUS A QUITTÉ NOTRE TERRE POUR RETOURNER AU CIEL, Il a expliqué qu'Il nous précédait pour nous préparer une place (Jean 14.2)—une place où la mort ne sera plus, et où il n'y aura ni deuil, ni plainte, ni souffrance (Apocalypse 21.4). « Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, ce que l'esprit humain n'a jamais soupçonné, mais que Dieu tient en réserve pour ceux qui L'aiment. Or, Dieu nous l'a révélé par son Esprit » (1 Corinthiens 2.9-10). Le fait de savoir que des honneurs, la joie éternelle et des récompenses nous attendent au Ciel rend plus supportables nos difficultés et nos problèmes actuels.

Notre passage sur terre est une partie essentielle du plan de Dieu pour chacun de nous, mais la mort n'est pas pour autant la fin de tout. Tout ce qui nous arrive ici-bas ne sert pas seulement à faire de nous les hommes et les femmes que nous devons être pour accomplir le dessein qu'Il a pour notre vie, mais c'est aussi une préparation pour la vie à venir. La Bible dit qu'en contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes nous-mêmes transformés en son image, avec une gloire toujours croissante (2 Corinthiens 3.18).

Lorsque vous avez l'impression que la vie est un combat continu et que vous vous demandez si cela en vaut la peine ou si vous parvenez à faire une différence dans le monde qui vous entoure, pensez à tout ce qui vous attend. Lorsque votre vie ici-bas sera terminée, que vous verrez Jésus et entrerez dans son royaume céleste, vous recevrez une récompense inestimable pour avoir combattu « le bon combat et pour avoir gardé la foi » (2 Timothée 4.7-8).

Votre Père céleste veille sur vous et vous aime, et tout ce qu'Il laisse arriver dans votre vie – le bien comme le mal – concourra finalement à votre bien (Romains 8.28). Si vous lui faites confiance, vous deviendrez un meilleur chrétien, plus sage, plus utile, rempli de plus d'amour – un outil entre ses mains, un vase qu'Il utilisera pour déverser son amour et sa Parole afin de reconforter et fortifier les autres et Lui amener les âmes perdues.

Garder les yeux fixés sur la destination finale – le Ciel – vous encouragera et vous rassurera sur le fait que les difficultés que vous traversez dans cette vie en valent la peine. « J'estime d'ailleurs qu'il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire qui va se révéler en nous » (Romains 8.18). ■

Ça en vaudra la peine

Nos fardeaux, nos chagrins
N'auront pas été vains
Quand nous verrons enfin
Notre Jésus
Continuons le combat
Et ne nous laissons pas
La joie éclatera
Rien qu'à sa vue !
—*Esther Kerr Rusthoi*

MON AMOUR POUR TOI

COMME MON PÈRE M'A ENVOYÉ

Comme mon Père m'a envoyé, Moi aussi Je t'envoie. Je t'envoie dans un monde en proie à la détresse et au deuil, à la douleur et à la souffrance, au chagrin et à la solitude, aux privations et au désespoir, afin que tu puisses donner à ce monde égaré et désorienté ce que Je t'ai donné. Prodigue librement Mon amour à ceux qui en ont si désespérément besoin, dis-leur que Je comprends et que Je compatis.

Où que tu sois et quelle que soit ta situation, près de toi il y a des gens qui ont besoin de mon amour. Je ne veux pas seulement leur donner la vie éternelle, Je veux aussi leur donner la vie en abondance, ici et maintenant : l'amour, la paix, la compréhension et l'épanouissement. Je veux transformer leur vie à la fois ici-bas et dans l'au-delà.

Tes paroles d'amitié et de compassion témoignent de mon amour et de l'intérêt que Je leur porte, de mon désir d'être leur ami pour toujours. Ta bienveillance et ton écoute touchent le cœur de ceux qui ont peu d'amis fidèles. Ta paix, ta confiance et ton espérance inébranlable face aux tempêtes de la vie sont des qualités auxquelles tous aspirent. L'amour authentique qu'ils voient en toi les réchauffe comme s'ils étaient assis devant l'âtre d'une cheminée par une froide nuit d'hiver.

Tout le monde a de l'influence, et lorsque tu impactes une personne en bien, cette personne, à son tour, fera de même, et les ondes de mon amour continueront à se propager sur autrui.

